

Mercredi 16 Octobre 2019 - 17 TISHRÉ 5780

SOUKKOT HOL-HAMOÉD JOUR 1

Cha'harit: 6:00 - 7:00 - 7:45
Minha : 17:45 suivie d'Arvit

Jeudi 17 Octobre 2019 - 18 TISHRÉ 5780

SOUKKOT HOL-HAMOÉD JOUR 2

Cha'harit: 6:00 - 7:00 - 7:45
Minha : 17:45 suivie d'Arvit

Vendredi 18 Octobre 2019 - 19 TISHRÉ 5780

SOUKKOT HOL-HAMOÉD JOUR 3

Cha'harit: 6:00 - 7:00 - 7:45
Minha : 17:30 suivie d'Arvit

Allumage des Bougies: 17:45

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

SÉOUA CHÉLICHITE

Est offert par: La Communauté

**KOLLEL COMMUNAUTAIRE
HEKHAL SHALOM**

DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z" L ET
À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z" L

**BS"D, Nouveau cours de TORAH
avec RABBI RAPHAËL BENISTY**

Nefech HaHaim Lundi 20:00 - 21:00 aussi

Lundi au Jeudi 18:00 - 19:00

Groupes Différents D'études

19:00 - 20:00 Minha et Arvit

20:00 - 21:00 3 Groupes différents d'étude

Rafraichissemnets

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

**1- COMITÉ DES DAMES HÉKHAL SHALOM
HAFRACHAT 'HALLAH POUR LES DAMES**

Conférencier Rabbin Ronen. Abitbol

**LE MERCREDI 30 OCTOBRE 2019 À 19:30
ROCHE-HODESH HÉSHVAN**

Apportez un bol pour pétrir votre pâte,
tous les ingrédients seront fournis

. **Le hadas** a un arôme mais pas de goût ; il en est de même pour le peuple d'Israël, qui inclut des personnes qui ont de bonnes actions mais qui n'ont pas de Torah... **L'aravah** n'a ni goût ni arôme ; de même, le peuple d'Israël inclut des personnes qui n'ont pas la Torah et qui n'ont pas de bonnes actions... D.ieu dit : « Qu'ils se lient en un seul bouquet et qu'ils se rachètent les uns les autres. » Le Rabbi de Loubavitch souligne que le Midrash ne dit pas simplement que « tous font partie du peuple juif » ou que « tous sont précieux aux yeux de D.ieu », ou même que « tous sont nécessaires ». Il dit qu'ils « se rachètent tous les uns les autres ». Cela implique que chacune des Quatre Espèces possède quelque chose que les trois autres ne possèdent pas, et donc « expie » et compense l'absence de cette qualité dans les trois autres. En d'autres termes, ce n'est pas simplement qu'il faut de tout pour former un peuple, il faut aussi de tout pour faire une personne. Et Soukkot est le moment où nous nous lions les uns aux autres pour que les qualités de l'autre puisse déteindre sur nous-mêmes. **L'étróg** dit: « Je suis parfait. J'équilibre parfaitement l'étude et la pratique. Dans ma vie, le savoir et l'action ne se perturbent pas et ne se repoussent pas l'un l'autre, mais s'accomplissent et se complètent mutuellement. » C'est quelque chose que nous devons tous dire, au moins de temps en temps. Nous avons tous besoin de savoir que nous possédons le potentiel d'une telle perfection harmonieuse, et que chacun de nous a des moments dans sa vie où il l'atteint. **Le loulav** dit : « Je suis totalement dévoué à la recherche de la sagesse, de la conscience et de la connaissance de soi. Agir est aussi important, mais ma priorité est de connaître D.ieu et (à travers cela) connaître mon véritable moi, même si cela implique de se retirer de l'action dans le monde. » C'est quelque chose que nous devons tous dire, au moins de temps en temps. Nous avons tous besoin de savoir qu'il existe en nous un potentiel pour une telle connaissance accomplie, et que nous avons chacun des moments dans notre vie où nous l'atteignons. **Le hadas** dit : « Ce dont le monde a besoin, c'est de l'action. La connaissance de D.ieu et la conscience de soi sont des objectifs louables, mais j'ai une tâche à accomplir : je dois construire un monde meilleur. L'illumination devra attendre. » C'est quelque chose que nous devons tous dire, au moins de temps en temps. Nous avons tous besoin de savoir que notre mission dans la vie est de « faire du monde physique une demeure pour D.ieu », et qu'il y a des moments où la nécessité d'agir prime sur tout le reste. **La aravah** dit : « Je n'ai rien. Je ne suis rien. » C'est quelque chose que nous devons tous dire, au moins de temps en temps.



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 6 No.25

CHABBAT 12 Octobre 2019 - 13 TISHRÉ 5780

**PARACHA
HAAZINOU**

Allumage des bougies
du Chabbat: 17:58
Sortie du Chabbat: 18:59



Horaire des Offices - 2019 - 5780

Vendredi 11 Octobre 2019 - 12 TISHRÉ 5780

Minha suivie d'Arvit: 17:45

CHABBAT 12 Octobre 2019 - 13 TISHRÉ 5780

Chahrit: 8:15

Cours du Rabbin Ronen A. Abitbol: 17:00

Mincha: 17:30 Séouda Chélichite suivie d'Arvit

Dimanche 13 Octobre 2019 - 14 TISHRÉ 5780

VEILLE DE SOUKKOT

Chahrit: 7:00 - 8:00

Minha: 17:45 suivie d'Arvit

Allumage des Bougies: 17:55

Lundi 14 Octobre 2019 - 15 TISHRÉ 5780

SOUKKOT JOUR 1

Chahrit: 8:15

Min'ha: 17:45 suivie d'Arvit

Allumage des Bougies: 19:56

Mardi 15 Octobre 2019 - 16 TISHRÉ 5780

SOUKKOT JOUR 2

Chahrit: 8:15

Min'ha: 17:45 suivie d'Arvit

Fin de la fête: 18:54

**PARACHA HAAZINOU
HAG SOUKKOT SAMEAH**

בס"ד

Le cantique de Moché Rabenou



“Que mon enseignement s'infilte comme la pluie; que ma parole coule comme la rosée”. (Devarim 32, 2)

Rachi explique que la rosée procure de la joie à tous, tandis que la pluie peut porter préjudice à certains, par exemple, aux voyageurs, ou à ceux dont les cuves sont pleines de vin et que l'eau pourrait dégrader.

Le Ketav Sofer se demande pourquoi notre verset commence par comparer la Torah à la pluie, dont on sait qu'elle n'est pas toujours bienfaisante, pour la rapprocher ensuite de la rosée, appréciée de tous ? La seule similitude avec cette dernière n'aurait-elle pas suffi ?

Il existe une différence fondamentale entre la façon dont tombe la pluie et la venue de la rosée. Celle-là vient certes du ciel, mais elle naît de la vapeur d'eau qui s'élève depuis la terre et se condense en nuages, selon l'enseignement de nos Sages (Taânith 9b) sur le verset (Beréchith 2, 6): «... une vapeur s'est élevée de la terre ». En revanche, la rosée est issue exclusivement de là-haut, sans remonter depuis le sol. Ces deux caractéristiques définissent également la Torah: On nous apprend d'une part qu'elle ne peut devenir partie de nous-mêmes que par nos efforts et notre application (Meguila 6b). Mais on nous enseigne par ailleurs que le succès dans l'étude et la juste interprétation dépendent également de l'assistance divine (Ibid.). Notre verset permet de résoudre cette contradiction apparente: La Torah est comme la pluie, en ce qu'elle vient de là-haut, mais son acquisition dépend de l'effort que l'on déploie sur terre. Elle est aussi comme la rosée, qui prend sa source uniquement dans le ciel, et donc ne peut être acquise que par celui qui mérite l'assistance divine."

Une histoire -Les cieux et les grands hommes

«Prêtez l'oreille, cieux, ...et que la terre écoute»
Pourquoi Moshé Rabbenou nous ramène-t-il ici les cieux et la terre? Quel est le rapport entre les cieux, la terre et les reproches que nous fait Moshé? Le 'Hatam Sofer explique que dans la Guemara Brakhot, il est dit: « Que celui qui a la crainte de D-ieu, alors ses paroles sont écoutées. » Si les cieux sont

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



prêts à écouter cet homme qui craint D-ieu, alors la terre, les gens simples aussi écoutent. On raconte sur Rabbi Raphaël Baroukh Tolédano qui a entendu, à partir du Maroc, qu'une communauté en Algérie fermait son école (Talmud Torah). Sur le fait, il décida d'aller voir cette communauté. En arrivant, le comité l'invita et il essaya de le pousser à revenir sur sa décision. Il lui expliqua l'importance de la jeunesse. Que ce sont les enfants qui bâtissent la génération de demain. Mais le comité refusa de changer d'avis. Sur ce, Rabbi Raphaël Baroukh Tolédano éclata en sanglots. Le comité, ému, essaya de calmer le tsaddik en lui disant: « Rav, pourquoi pleurez-vous? » « Je pleure, car le Talmud dit que celui qui n'a pas la crainte du ciel, ses paroles ne sont pas écoutées! Et voilà que vous ne m'avez pas écouté. » Ces paroles pures ont fait leur effet et grâce à D-ieu, l'école rouvrit ses portes...

La Fête des réjouissances

Pendant sept jours, du 15 au 21 Tichri, nous résidons et surtout nous mangeons dans la Soukka, une cabane dont le toit est provisoire, élaborée selon des règles halakhiques très précises.

La Soukka représente les nuages miraculeux qui accompagnèrent le peuple juif après sa sortie d'Égypte, lors de la Traversée du Désert, tandis qu'il se dirigeait vers la Terre Sainte. Ces nuages aplatissaient les montagnes et comblaient les vallées qui se trouvaient sur le chemin du peuple juif. Ils le protégeaient aussi des serpents, des scorpions et des flèches ennemies, de même qu'ils nettoyaient et repassaient leurs vêtements sur eux. Lorsque nous résidons dans la Soukka, nous évoquons la miséricorde infinie et éternelle de D-ieu à l'égard de chacun d'entre nous.

La Mitsva de résider, de manger et de passer la plus grande partie de son temps dans la Soukka en faisant une bénédiction spéciale: « ... qui nous a ordonné de résider dans la Soukka », est une Mitsva unique. Dans cette Mitsva, la personne y est entièrement investie. Chaque partie de notre corps, chaque cellule de notre personne est totalement enveloppée, investie et absorbée par la sainteté de cette Mitsva.

Sept jours et Un Jour

« **Et vous prendrez pour vous, le premier jour, un fruit de l'arbre hadar, des branches de palmier, des rameaux de l'arbre aboth et des saules de rivière et vous vous réjouirez en présence de l'Eternel votre D-ieu, pendant sept jours.** » (Vayikra, 23, 40).

La Torah institue l'obligation pour tout homme juif, au cours de la fête de Soukhot, de se saisir de quatre espèces: saule, palmier, cédrat et myrte et un fruit de Hadar. La Michna, dans le traité Soukka (page 41a), relate l'étendue et l'évolution dans le temps de ce commandement: « Au début le loulav était saisi dans le Sanctuaire durant sept jours et dans la Médina (reste du pays) un seul jour. Après la destruction du Temple, Rabbi Yo'hanan Ben Zakaï institua la pratique de prendre le loulav même dans la Médina pendant sept jours en souvenir du Temple ».

La situation est donc la suivante: au départ la Mitsva durait sept jours au Temple et un seul jour à l'extérieur. Par la suite, une fois le Temple détruit, l'obligation fut étendue aux sept jours à tout endroit, les six derniers jours qui constituent une innovation étant destinés à garder le souvenir de la pratique du commandement au Temple.

Le coin de la halakha - Construire une Soukka

1- Pour construire une Soukka, il faut une place non-couverte, c'est-à-dire libre de la protection d'un toit ou d'un arbre, par exemple, un jardin, une terrasse. Pour construire une Soukka sur un balcon, il faut s'assurer que ce balcon ne soit pas couvert par celui du voisin.

2- La Soukka doit mesurer au minimum un peu plus de **50cm sur 50cm** ; elle doit comporter un minimum de deux murs complets plus une petite partie d'un troisième mur. Les murs peuvent être constitués de n'importe quelle matière, à condition toutefois qu'ils puissent supporter un vent de force moyenne. Leur hauteur doit être de 96cm minimum, mais ne pas excéder les 9,6 mètres.

3- Il n'est pas obligatoire de construire des murs spécialement pour la Soukka, elle peut être adossée à un bâtiment ou à une clôture, déjà clos par deux ou trois murs.

CE BULLETIN PEUT ÊTRE COMMANDITÉ EN TOUTE OCCASION PAR UNE
OU PLUSIEURS PERSONNES EN EFFECTUANT UN DON MINIMALE DE 26\$
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

4- Le terme Talmudique qui désigne le toit est Sekhakh, de la même racine hébraïque que le mot Soukka. Le toit doit être fabriqué à partir d'un matériau qui pousse de la terre (excluant le métal, le verre et le plastique) par exemple, des branches ou du feuillage qui doivent être détachés de la terre, ce qui exclut un arbre que l'on ferait pencher sur la Soukka.

5- Par ailleurs, Le Sekhakh (toit) ne doit être fixé qu'une fois les murs mis en place.

6- Le toit doit être suffisamment fourni pour qu'il y ait plus d'ombre que de soleil qui pénètre dans la Soukka pendant la journée. Mais il doit toutefois laisser entrevoir les étoiles lorsqu'il fait nuit.

7- Puisque la Soukka nous tiendra lieu de maison pendant sept jours, il est de coutume de la décorer. Faire participer les enfants à cette activité est une Mitsva.

Les quatre espèces

Certains ont l'habitude de fabriquer des sortes de "bagues" faites en feuilles de Loulav et de positionner le Loulav au centre, les Hadassim à droite et les Âravot à gauche. On appelle cela "Koychai-lakh".

Selon La Kabbala, la manière d'accomplir la Mitsva est de lier les Hadassim et les Âravot avec le Loulav à l'aide de deux nœuds, faits de feuilles de Loulav, l'un par-dessus l'autre.

Montrer notre attachement aux Mitzvot

Afin de montrer notre amour et notre attachement à Hachem et à Ses Mitsvot, il est recommandé de placer son Etrog dans un beau coffret. Celui qui en a la possibilité pourra utiliser un coffret en argent. De même, en ce qui concerne, le Loulav, le protéger dans un bel étui est particulièrement recommandé. ('Hazon Ôvadia Soukot.)

Comment balancer le Loulav

De quelle manière agiter le Loulav ?

Après avoir prononcé la bénédiction avec, dans la main gauche, le Etrog et dans la main droite le Loulav, tous deux rapprochés l'un de l'autre, on se tourne vers le Sud et on effectue un mouvement d'aller et retour trois fois. C'est-à-dire qu'on les fait aller et venir à trois reprises en les ramenant vers la poitrine. Ensuite, on se tourne vers le Nord et on fait de même. Puis, on porte notre regard vers l'Est pour en faire autant. Ensuite, toujours en direction Est, on tend les bras vers le haut et on les fait de nouveau aller et venir trois fois vers la poitrine. Puis, la même action est répétée en descendant les bras vers le bas, trois fois. Enfin, on se tourne vers l'Ouest pour répéter les mêmes gestes. ('Hazon Ôvadia Souccot.)

Le rôle des femmes

Les femmes sont exemptes de la Mitsva de Loulav étant donné que c'est une Mitsva positive, qu'il faut réaliser à un moment précis. Mais, si une femme décide quand même d'accomplir cette Mitsva, qu'elle en soit bénie. Cependant, si elle est Sépharade, il lui sera interdit de formuler la bénédiction « Âl nétilat Loulav » et celle qui la dira, prononcerait alors le nom d'Hachem en vain. ('Hazon Ôvadia Soukot)

Les Hakafot (Hochaânot) autour de la Téva

Après avoir récité le Hallel, on sort un Séfer Torah du Hékhel, et on le pose sur la Téva. Toute l'assemblée tourne autour de la Téva avec le Loulav et ses espèces dans les mains.

Selon notre maître, le Ben Ish 'Hai, un homme qui prie seul sans Minyan, par exemple, une personne malade qui ne peut se rendre à la synagogue pour tourner autour de la Téva avec l'assemblée, il doit placer une chaise ou une table au centre de la pièce, et y déposer une bible contenant les 5 livres de la Torah, et tourner autour, afin de ne pas négliger les Hakafot. Il est enseigné dans la Guémara Soukka (42a) : Si un enfant sait agiter le Loulav, son père est tenu de l'encourager à réaliser cette Mitsva.

Notre maître, le Rav Ovdia Yosef écrit que le père est tenu d'acheter à son enfant un Loulav et ne pas se contenter de lui confier son Loulav personnel. Il agira ainsi, d'abord pour l'éduquer dans la mitsva du Loulav, et ensuite pour que l'enfant ne reste pas sans Loulav lors des Hakafot, étant donné que le père doit prendre son Loulav personnel lors des Hakafot.

Le jour de Chabbat, il est interdit de déplacer le Loulav et ses espèces à titre de Mouktsé, car on ne balance pas le Loulav durant Chabbat. Pour le rituel des Hocha'anoth (textes que l'on dit en contournant la Téva), on le dira pendant Chabbat, sans tourner autour de la Téva.

Il faut de tout pour faire un monde .par Yanki Tauber (fr.chabad.org)

« Il faut de tout pour faire un monde. » Tel est essentiellement le message de la mitsva des « **Quatre Espèces** » – **l'étrég (cédrat), le loulav (feuille de palmier), le hadas (myrte) et la aravah (saule)** – sur lesquels nous récitons une bénédiction lors de la fête de Soukhot. Dans les mots du Midrash : **L'étrég** possède à la fois un goût et un arôme ; de même, le peuple d'Israël comprend des individus qui ont à la fois une connaissance de la Torah et des bonnes actions... **La datte (le fruit du loulav)** a un goût mais n'a pas d'arôme ; de même, le peuple d'Israël inclut des personnes qui ont la Torah mais qui n'ont pas de bonnes actions..